



« Forum des outils pédagogiques pour une éducation à la citoyenneté internationale »

**LEGTA – CFPPA de
La Côte Saint-André (38)
15 décembre 2004**

RESACCOOP - 30 rue Sainte Hélène - 69002 Lyon - France - ☎ 04 72 77 87 67 - 📠 04 72 41 99 88
✉ : mail@resacoop.org 🌐 : <http://www.resacoop.org>

SOMMAIRE

ATELIER 1	6
LES OUTILS PEDAGOGIQUES A UTILISER AVEC DES ENFANTS (DE 6 A 12 ANS).....	7
1 - « <i>Il était une fois à Bignona en Savoie</i> ».....	7
2 - <i>L'eau au Sahel – vidéo de l'ADOS (Association Ardèche Drôme Ouro Sogui Sénégal)</i>	8
3 - <i>Les kilomètres soleils – outils du Secours Catholique français.</i>	9
ATELIER 2	10
LES OUTILS PEDAGOGIQUES A UTILISER AVEC DES ADOLESCENTS (DE 12 A 18 ANS)	10
1 - « <i>Une terre sans mines</i> », <i>malette pédagogique réalisée Handicap International</i>	10
2 - « <i>L'équité compte</i> » - <i>Dessin animé Artisans du Monde</i>	11
3 - « <i>Des bulles dans le commerce</i> » <i>présentation de la bande dessinée du GRAD</i>	12
ATELIER 3	14
LES OUTILS PEDAGOGIQUES A UTILISER AVEC DE JEUNES ADULTES (DE 18 A 28 ANS).....	14
1 - « <i>Un Visa pour le Voyage</i> » - <i>Préparer des jeunes à un voyage solidaire(CCFD)</i>	14
2 - « <i>Los Gringos</i> » - <i>Présentation d'un jeu de rôle(produit par des étudiants en BTS agricole)</i>	15
3 - « <i>Le jeu des chaises</i> »(AVSF).....	16
ATELIER 4	19
ORGANISER UNE MANIFESTATION POUR MOBILISER LES CITOYENS D'UNE COMMUNE.....	19
1 - « <i>Les biennales internationales de Romans</i> »(Ville de Romans).....	19
2 - « <i>La pyramide de chaussures</i> »(Handicap International)	21
3 - « <i>La Mosaïque solidaire</i> » - <i>ouverture à la culture sénégalaise(Acapiga)</i>	22
<i>Recommandations pour la bonne organisation d'une manifestation sur le territoire d'une commune</i>	24
DEBAT EN SALLE PLENIERE : « CONSTRUCTION ET UTILISATION D'OUTILS D'EDUCATION A LA CITOYENNETE INTERNATIONALE : LES PRINCIPAUX POINTS DE REPERES ».....	27
1 - <i>Concevoir des outils</i>	27
2 - <i>Utiliser l'outil dans une animation</i>	28
3 - <i>Evaluer les outils</i>	29
4 - <i>Pistes pour l'avenir</i>	29
CONCLUSION DE LA JOURNEE.....	30
LISTE DES PARTICIPANTS.....	28

PROGRAMME

9h00 – 9h30

► **Accueil des participants**

9h30 – 10h00

► **Séance plénière**

Mot d'accueil de M. GUIN, Proviseur adjoint du LEGTA de la Côte Saint-André

Présentation de la journée par Rose-Marie DI DONATO, Responsable du programme RESACOOP.

10h00 – 13h00

Travail en ateliers (à partir d'exemples d'outils et d'animations proposés par des structures de Rhône-Alpes).

► **Atelier 1 : les outils pédagogiques à utiliser avec des enfants (6 – 12 ans)**

Animation : Rose-Marie Di Donato, responsable du programme résacoop

« Il était une fois à Bignona et en Savoie » (rédaction et illustration croisées de contes français et sénégalais), par Maryvonne CHARLES, enseignante à l'école Albert Bar (Albertville, Savoie).

« L'Eau au Sahel », vidéo réalisée par l'Association Drôme Ardèche Ouro-Sogui Sénégal, par Anne-Laure Paye, chargée de mission ADOS.

« Les Kilomètres Soleil » : Jeu présenté par Dominique Bellemont, Secours Catholique, antenne de Grenoble.

► **Atelier 2 – Les outils pédagogiques à utiliser avec des adolescents (12 – 18 ans)**

Animation : Emmanuel Génier, animateur régional CCFD

« Une terre sans mines », mallette pédagogique réalisée Handicap International, présentée par Claude Boulud, bénévole à Handicap International

« L'équité compte », dessin animé réalisé par la fédération Artisans du Monde, présenté par Claire Giolito (ADM Grenoble) et Marilène Priolet (animatrice régionale d'ADM)

« Des Bulles dans le commerce », bande dessinée réalisée par le GRAD (Groupe de réalisations et d'animation pour le développement), présentée par Benoit Lecomte (secrétaire général du GRAD)

► **Atelier 3 – Les outils pédagogiques à utiliser avec des jeunes adultes (18 – 28 ans)**

Animation : Benjamin Eymeriaud, Chargé de mission à Pays de Savoie Solidaires

- « Un Visa pour le voyage » (préparer des jeunes à un voyage solidaire), dossier pédagogique produit par le CCFD, présenté par Marc Bulteau, permanent régional du CCFD

- « Los Gringos », Présentation d'un jeu de rôle produit par des étudiants en BTS agricole, par Edith Giacomazzi, Chargée de mission DGER/BCI (Ministère de l'agriculture)

- « Le jeu des chaises » (dossier pédagogique « Alimentterre »), présenté par Carline Mainenti, Agronomes et Vétérinaires Sans Frontières (AVSF)

► **Atelier 4 – Organiser une manifestation pour mobiliser les citoyens d'une commune**

Animation : Corinne Lajarge, Chargée de mission RESACOOOP

« Les biennales internationales de Romans », intervention de Christian Watremez, adjoint coopération décentralisée de la ville de Romans.

« La pyramide de chaussures », intervention de Sylvia Sommela, responsable du secteur « événements » à Handicap International.

« La Mosaïque solidaire », démarche de mobilisation citoyenne, présentée par Françoise Verd, présidente de l'association Cantonale de Partenariat International de Grésy-sur-Aix (ACAPIGA).

13h00 – 14h00 : repas sur place

14h00 – 14h30 : visite des expositions

14h30 – 16h00

► **Débat en salle plénière**

« Construction et utilisation d'outils d'éducation à la citoyenneté internationale : les principaux points de repères ».

16h00 – 17h30 : visite des stands

Circulation libre dans les stands pour découvrir et connaître les outils disponibles en Rhône-Alpes.

ATELIERS

Organisés simultanément, les trois premiers ateliers visaient à présenter des outils pédagogiques destinés à des publics d'âges variés :

- **Atelier 1** : Les outils pédagogiques à utiliser avec des enfants (de 6 à 12 ans)
- **Atelier 2** : Les outils pédagogiques à utiliser avec des adolescents (de 12 à 18 ans)
- **Atelier 3** : Les outils pédagogiques à utiliser avec de jeunes adultes (de 18 à 28 ans)

Un quatrième atelier visant quant à lui à présenter des démarches innovantes de mobilisation citoyenne à l'initiative :

- d'une collectivité locale (ville de Romans)
- d'une association d'envergure nationale (Handicap International)
- d'une association locale (Acapiga – Savoie)

- **Atelier 4** : Organiser une manifestation pour mobiliser les citoyens d'une commune

Tous les ateliers ont donné lieu à la prescription de recommandations quant à la conception et l'usage d'outils pédagogiques ou de démarches de mobilisation citoyenne.

ATELIER 1

Les outils pédagogiques à utiliser avec des enfants (de 6 à 12 ans)

Animation : Rose-Marie DI DONATO, responsable du programme RESACOOP.

- ▶ « Il était une fois à Bignona et en Savoie » (rédaction et illustration croisées de contes français et sénégalais), par Maryvonne CHARLES, enseignante à l'école Albert Bar (Albertville, Savoie).
- ▶ « L'Eau au Sahel », vidéo réalisée par l'Association Drôme Ardèche Ouro-Soguy Sénégal, par Anne-Laure Paye, chargée de mission ADOS.
- ▶ « Les Kilomètres Soleil » : Jeu présenté par Dominique Bellemont, Secours Catholique, antenne de Grenoble.

Prise de notes et synthèse de l'atelier en séance plénière par Anne-Laure Paye, chargée de mission ADOS.

Objectifs de l'atelier :

- Présenter de manière détaillée des outils et des démarches d'éducation au développement et à la citoyenneté internationale
- Identifier, dans les pratiques pédagogiques, ce à quoi il faut être attentif et ce qu'il est recommandé de faire pour atteindre les objectifs que l'on s'est fixé.

1 – « Il était une fois à Bignona en Savoie »

Objet : partenariat pédagogique entre une école primaire d'Albertville (Savoie – France) et une école de Bignona (Sénégal) autour de l'écriture de contes français et sénégalais.

Origine du projet

La démarche initiale de l'école française a consisté à mobiliser les enfants autour d'actions pour récolter des fonds à destination d'une association culturelle et sportive en Haïti.

Après un contact avec Pays de Savoie Solidaires, l'envie d'agir des enseignants s'est orientée vers la mise en place d'une correspondance avec une école sénégalaise, mais au terme d'une rencontre entre les enseignants français et sénégalais, le projet a été redéfini.

Description de l'action

Entre octobre et mai, les enfants, aidés de leurs enseignants, ont choisi des contes de leur pays qu'ils ont envoyés à leurs correspondants, ces derniers étant chargés de les illustrer. Ce travail a permis aux enfants des deux pays de se documenter sur une autre culture, mais aussi de partir à la découverte de leur propre patrimoine culturel.

Ce travail conjoint auquel a été associé en France une illustratrice professionnelle, a donné lieu à la réalisation d'un livret financé par le Conseil général de Savoie et la commune d'Albertville.

Suites

Si les correspondances ont été abandonnées, en raison de la démobilisation des enfants face aux délais d'envoi des courriers, il est prévu de réaliser un nouveau livret sur la comparaison de la vie quotidienne entre la France et le Sénégal et de faire venir à Albertville trois enseignants de Bignona.

Enseignements du projet

Il est difficile pour les enfants de situer le Sénégal et plus généralement de se situer dans l'espace au delà de leur environnement proche (quartier). Il serait bien de pouvoir faire vivre ce travail dans la durée (jusqu'au CM2), en abordant toutes les matières.

Les enseignants eux-mêmes reconnaissent baser leur travail sur une vision « archaïque de l'ailleurs ». Il est donc indispensable de travailler en amont sur les représentations de l'autre, avant d'ouvrir les enfants à d'autres cultures.

2 – L'eau au Sahel – vidéo de l'ADOS (Association Ardèche Drôme Ouro Sogui Sénégal)

L'ADOS est en partenariat avec des acteurs la région de Matam depuis une dizaine d'années. L'association accompagne son action de terrain au Sénégal, d'un travail de sensibilisation des populations de l'Ardèche et de la Drôme aux réalités de cette zone du Sénégal. Pour travailler avec les écoles, un support était nécessaire : une vidéo a donc été réalisée en 2001 par un « professionnel de l'image » membre de l'association. Elle a été construite en partenariat avec l'équipe française et sénégalaise.

L'objet du document est de comparer le quotidien des enfants de l'Ardèche avec celui des enfants de Matam. Le film est proposé dans le cadre d'une animation qui peut durer entre 30 minutes et 1h15 en fonction de l'âge des enfants. Elle prend sa place aussi bien dans les programmes scolaires (l'eau pour les 6^{ème} ou l'Afrique pour les 5^{ème}) que dans des animations périscolaires (Centres de loisirs). Elle s'intègre le plus souvent dans un projet pédagogique, voire même un projet d'école de long terme.

L'idée de l'animation, et de l'outil qui l'illustre, est de partir des représentations des enfants et de leur donner une image constructive de l'Afrique.

Un travail global est conduit en amont avec les enseignants autour des questions de l'habitat, l'eau, la gestion des ordures ménagères ; les arts plastiques donnent éventuellement lieu à la réalisation d'objets pour la fête de fin d'année. Pour les élèves des classes de 6^{ème} et 5^{ème}, un travail interdisciplinaire est nécessaire.

La vidéo en tant que telle aborde la question du cycle de l'eau. Elle ne peut pas être utilisée en dehors du cadre plus général d'une animation, afin d'éviter le risque qu'elle ne soit abordée que sous l'angle de « la pauvreté ».

Une malle présentant des objets du quotidien peut illustrer l'animation de manière complémentaire à celle de la vidéo.

L'intervention est payante, elle coûte de 1 à 2 € par enfant ; l'Académie a la possibilité de financer ce genre de prestation à l'enseignant.

En 2004, l'ADOS est ainsi intervenue dans douze écoles de l'Ardèche et de la Drôme, à raison de deux à six journées par école.

3 – Les kilomètres soleils : outil du Secours Catholique français.

Lancée en 1958, l'opération touche chaque année près de 350 000 enfants dans toute la France. En 2004, le thème proposé est celui de l'égalité homme/femme.

Les objectifs de cette opération sont doubles : il s'agit d'une part de récolter des fonds pour des projets de solidarité en France ou à l'étranger, et d'autre part d'initier les enfants à la compréhension des différences, et à la connaissance de l'autre.

L'action se déroule auprès de groupe d'enfants de 7 à 11 ans (écoles, centres de loisirs, clubs, catéchisme), encadrés par un animateur. Deux équipes s'affrontent dans un jeu de l'Oie au cours duquel ils doivent répondre à des questions liées au thème choisi pour l'année. L'animateur dispose d'un livret pédagogique qui l'aide à répondre aux enfants.

Des documents (payants) peuvent contribuer à illustrer le jeu : un CD de chansons, une vidéo, des affiches, des contes et des cartes postales.

Recommandations

A l'issue de l'atelier, les participants ont émis un certain nombre de recommandations relatives à la production des outils pédagogiques et/ou à leur utilisation.

Ce qu'il faut éviter

- travailler seul dans la conception et dans la mise en place de l'animation
- tomber dans le misérabilisme « ils sont pauvres »
- développer des représentations autour de l'assistanat « il faut les aider »
- fonder son discours sur des clichés politiques, religieux
- gommer les différences culturelles

Ce à quoi il faut être attentif

- replacer l'outil dans un contexte plus vaste mais spécifique pour ne pas tomber dans les généralités
- former l'animateur qui va utiliser l'outil dans le cadre d'équipes de travail
- favoriser le travail interdisciplinaire dans la mesure où l'éducation à la citoyenneté n'est pas une matière supplémentaire
- ne pas se disperser et se fixer des objectifs pédagogiques précis
- impliquer fortement l'équipe éducative
- insérer l'outil dans d'un projet pédagogique plus vaste.

Ce qui est recommandé

- montrer les aspects négatifs et positifs d'une situation
- Si l'action éducative débouche sur un projet précis, impliquer largement les enfants dans sa conception
- privilégier les outils interactifs qui rendent l'enfant acteur de la formation
- varier les supports dans les animations
- trouver des passerelles avec les parents des enfants
- évaluer l'action de formation

ATELIER 2

Les outils pédagogiques à utiliser avec des adolescents (de 12 à 18 ans)

Animation : Emmanuel GENIER, animateur régional CCFD.

- ▶ « Une terre sans mines », mallette pédagogique réalisée par Handicap International, présentée par Claude Boulud, bénévole à Handicap International
- ▶ « l'équité compte », dessin animé réalisé par la fédération Artisans du Monde (ADM) présenté par Claire Giolito (ADM Grenoble) et Marilène Priolet (animatrice régionale d'ADM)
- ▶ « Des Bulles dans le commerce », bande dessinée réalisée par le GRAD, présentée par Benoît Lecomte (secrétaire général du GRAD)

Prise de notes et synthèse en plénière : Estelle BERGERARD, stagiaire à RESACOOOP.

1 - « Une terre sans mines », mallette pédagogique réalisée par Handicap International

Origine de l'outil

L'histoire de l'association Handicap International est emblématique des problèmes qui nous concernent tous. De cette conviction est née en 2003 la mallette pédagogique car il était nécessaire de trouver un outil pour sensibiliser les jeunes à la citoyenneté internationale. L'idée était notamment de montrer que chaque citoyen a du pouvoir et peut agir : le traité d'Ottawa sur l'interdiction des mines anti-personnelles est la preuve qu'une association, forte de la mobilisation des citoyens peut infléchir le droit international. Par ailleurs, le budget de Handicap International est composé à 60% de dons individuels. Une telle action permet également de faire la promotion de l'association.

Réalisation de l'outil

Cette mallette est le fruit d'un travail élaboré durant deux ans avec plusieurs partenaires :

- L'unité de sensibilisation de Handicap International
- Une équipe de vidéastes
- Les départements techniques de Handicap International pour l'apport d'informations
- Une équipe d'enseignants de l'association des professeurs d'Histoire Géographie
- Jérôme Bonaldi pour l'animation de la cassette vidéo
- Le dessinateur ZEP (dessinateur de Titeuf)

Six établissements scolaires ont testé le produit avant sa publication et sa diffusion.

Public cible

La mallette s'adresse en priorité aux élèves et enseignants du collège. D'une part son contenu s'inscrit pleinement dans les programmes d'éducation civique, d'autre part une utilisation est également possible en lycées par le biais des TPE (Travaux Personnels Encadrés). Elle peut être utilisée durant une séquence de formation d'une heure trente à deux heures. Si l'établissement le souhaite, un bénévole de Handicap International vient réaliser l'animation à titre gratuit.

Contenu de la mallette

- Des documents écrits :
 - un document de base : dossier documentaire photocopiable construit comme un manuel scolaire
 - un guide pédagogique comprenant des commentaires sur le livret et des questions à poser aux élèves
 - une mini expo de 8 affichettes qui s'appuie sur les textes internationaux et les photos de personnes handicapées.
- Une vidéo : elle alterne des interviews et des séquences filmées sur 4 thèmes : mines antipersonnelles, réparer à tout prix, se mobiliser, les actions sur le terrain.
- Un poster Planisphère
- Un album de ZEP
- Des courts métrages regroupés par Bertrand Tavernier : « Lumières sur un massacre » [10 réalisateurs en 2000]

Le financement

Pour sa réalisation, la mallette a bénéficié d'un soutien de la mairie de Paris ; elle est actuellement vendue au prix de 40 €

Difficultés et perspectives

Il est actuellement envisagé de réactualiser cette mallette. Un travail se met en place avec les IUFM pour rencontrer les jeunes professeurs et les former à son utilisation. [Ce travail s'inscrit dans le cadre d'un module interdisciplinaire de formation professionnelle en 2^o année à l'IUFM]. La mise à disposition de cette mallette sous forme d'un Cd-rom est à l'étude.

2- « L'équité compte » - Dessin animé de Artisans du Monde

Ce dessin animé a été produit par les homologues d'Artisans du Monde en Italie puis il a été traduit pour la France. Cet outil peut être utilisé pour un public large avec des animations différentes.

Objectif

D'une durée de 5 minutes, ce dessin animé a pour objectifs d'illustrer les inégalités générées par le commerce mondial et de proposer une alternative aux échanges.

Il présente dans un premier temps la filière commerciale traditionnelle. Le texte et les dessins représentent les différents acteurs et la disproportion des bénéfices. Puis il décrit le commerce équitable et l'association Artisans du Monde. Le temps est volontairement court pour susciter le débat et la réflexion.

Conception

D'origine italienne, le dessin animé a été validé en France par la Fédération Nationale d'Artisans du Monde, puis traduit par les salariés et bénévoles de l'association.

Sa réalisation a été financée par une subvention de l'Union européenne dans le cadre d'un projet plus vaste d'éducation au développement sur 3 ans.

Utilisation / Animation

Une animation de deux heures, réalisée par une personne d'Artisans du Monde, permet d'exploiter le contenu de la vidéo. Après la projection de la 1^o partie du film (filiale conventionnelle), l'animateur aide les participants à identifier les acteurs, à réfléchir aux personnages, à leur rôle et la répartition des bénéficiaires

Ensuite la deuxième partie de la vidéo est projetée et un débat peut s'engager sur les modes d'action des citoyens, des informations sont fournies sur le commerce équitable.

En terme de contenu, l'animation peut s'inscrire dans plusieurs aspects du programme scolaire :

- Mondialisation
- Education civique
- TPE

L'outil doit être utilisé dans le cadre d'une animation, qui s'inscrit elle-même dans un projet pédagogique plus global de l'enseignant. Des informations doivent être fournies en amont par l'enseignant dans le cadre de son cours, et après l'intervention d'Artisans du Monde, des actions concrètes peuvent être menées par les élèves. Des outils complémentaires peuvent être également utilisés (expositions)

3 – « Des bulles dans le commerce » présentation de la bande dessinée du GRAD

Le GRAD produit des outils d'Education au Développement depuis 1978.

Ces outils sont généralement libres de mode d'emploi, concernent tous publics et abordent des thèmes généralistes.

La Bande dessinée

Elle vise un public jeune : 10 ans. C'est une production franco-suisse, financée par le réseau RITIMO et la Fédération Genevoise de coopération. Elle comprend 5 thèmes dont : origine des produits du commerce, comment agir... La diffusion est prévue grâce à l'existence d'un catalogue des outils produits par le GRAD. Par ailleurs, un mailing a permis de faire la promotion de ce nouvel outil. Il y a pour l'instant peu de lien avec l'éducation nationale, ce qui permettrait pourtant de diffuser plus largement l'information sur ce document. Il serait également intéressant de réfléchir à l'avenir à une co-production d'outils avec des associations de solidarité internationale.

Recommandations

A l'issue de l'atelier, les participants ont émis un certain nombre de recommandations relatives à la production des outils pédagogiques et/ou à leur utilisation.

Ce qu'il faut éviter

En terme de méthode : ne pas maîtriser l'affect, il faut interpeller sans choquer. En terme de représentations, il faut faire attention aux stéréotypes Nord/ Sud et ne pas tomber dans la misérabilisme.

Ce à quoi il faut être attentif

- Dans la conception d'un outil, envisager les relations avec les « partenaires concurrents » autour d'un même thème.

- Envisager un juste équilibre entre le message à faire passer et la volonté de promouvoir la structure
- Essayer de se situer dans un travail sur le long terme
- Selon le type d'outil : être vigilant quant à l'accompagnement (livret, animation...).

Ce qui est recommandé

- Tester l'outil avant sa diffusion auprès d'un échantillon du public visé
- Travailler avec l'éducation nationale, l'enseignement agricole et/ou les mouvements d'éducation populaire :
 - impliquer en amont les utilisateurs dans la conception (enseignants et ou animateurs)
 - obtenir l'agrément de l'institution visée (éducation nationale par exemple)
 - avant d'utiliser l'outil et de conduire une animation, prévoir de former les enseignants (par exemple soit dans le cadre plus général de l'IUFM, soit en direct avec les équipes de l'établissement où l'on intervient)
- Quand il s'agit d'un outil géré en autonomie : avoir un guide d'utilisation.

ATELIER 3

Les outils pédagogiques à utiliser avec de jeunes adultes (de 18 à 28 ans)

Animation : Benjamin EYMERIAUD, Chargé de mission à Pays de Savoie Solidaires.

- « Un Visa pour le voyage » (préparer des jeunes à un voyage solidaire), dossier pédagogique produit par le CCFD, présenté par Marc Bulteau, permanent régional du CCFD

- « Los Gringos », présentation d'un jeu de rôle produit par des étudiants en BTS agricole, par Edith Giacomazzi, Chargée de mission DGER / BCI

- « Le jeu des chaises » (dossier pédagogique « Alimenterre ») présenté par Carline Mainenti, Agronomes et Vétérinaires Sans Frontières (AVSF).

Prise de notes et synthèse en plénière : Antonio Silveira, chargé de mission RESACOOP.

1 - « Un Visa pour le Voyage » - Préparer des jeunes à un voyage solidaire

Il s'agit d'un dossier pédagogique produit par le CCFD. Il a été présenté par Marc Bulteau, permanent régional au CCFD.

Dans un premier temps, le CCFD a édité un petit guide à destination des jeunes pour les aider à monter leur projet et à rencontrer des organismes. Ensuite des temps de formation ont été mis en place à destination des jeunes qui souhaitaient partir à titre individuel ou en groupe.

Les objectifs de ce temps de formation étaient multiples :

- permettre à des jeunes de se rencontrer et d'échanger autour de leurs motivations et des questions qu'ils se posent par rapport à leur projet de départ
- les préparer à une rencontre avec une autre culture

Rapidement, il est apparu que de nombreux animateurs découvraient ces sujets en même temps que les jeunes eux-mêmes. Des sessions de formations leur ont donc été proposées et le guide a été conçu comme outil d'accompagnement de ces sessions.

Le guide se compose de plusieurs cahiers qui abordent des questions de fond ; il présente des outils pédagogiques existants qui permettent des temps d'animation autour du sujet traité.

Le guide rencontre un réel engouement à la fois de la part des enseignants de l'éducation nationale mais aussi des animateurs de MJC, ou de mouvements d'éducation populaire.

2 - « Los Gringos » - Présentation d'un jeu de rôle

Il a été produit par des étudiants en BTS agricole et il est présenté par Edith Giacomazzi, Chargée de mission DGER / BCI.

« Les Latinos et les Gringos » est un jeu de rôle construit sur le modèle Solidarité et Afrique de l'association Afric'Impact.

Objectifs

Le jeu consiste à se rendre compte de quels peuvent être les différents acteurs qui interviennent dans un projet de développement agricole dans un pays d'Amérique Latine. Comme le précise Afric'impact dans le jeu Solidarité et Afrique, ces doubles rencontres peuvent être constructives et destructives ; chaque participant doit jouer un personnage particulier connu de lui seul ou de ces camarades interprétant le même.

Contexte du jeu de rôle

4 latinos et 4 gringos sont amenés à se rencontrer pour la première fois afin de lancer un projet de développement et de création d'une coopérative villageoise. Les équipes ont déjà été constituées et ils doivent maintenant trouver un accord pour démarrer ensemble dans un cadre qui convient à tout le monde. Les personnages sont exagérés et leur position n'est pas figée, elle peut évoluer au cours du jeu. La première rencontre permet de définir les positions de chacun, parfois même de faire ressortir des conflits au sein même des équipes.

Public

Des jeunes, des étudiants, des formateurs, des enseignants, ou des bénévoles qui suivent une préparation au départ avant de se rendre en Amérique Latine.

Règles du jeu de rôle

Chacune des huit personnalités est distribuée à un ou plusieurs individus. Pendant 10 minutes les personnes intègrent les caractéristiques de leur personnage. Les personnes ayant le même personnage travaillent ensemble afin de l'interpréter le mieux possible. Au bout de cette phase d'intégration, tous les latinos et tous les gringos se regroupent et commencent une première réunion pour se découvrir et voir à travers le jeu les motivations de chacun. Enfin, après cette deuxième phase, les huit personnages se rencontrent pour la première fois tous ensemble et tentent de discuter du projet.

Les autres personnes qui avaient préparé les personnages se mettent alors en position d'observateur en gardant une trame commune :

- Quelles sont les motivations du personnage ?
- Y a-t-il des alliances entre personnages ?
- Quelles étapes suivent-ils au cours de la rencontre ?
- Comment évoluent les positions de chacun ?
- Quelles solutions peut-on envisager ?

Au bout d'un certain temps de dialogue entre les personnages, l'animateur peut intervenir et leur demander de conclure la réunion sous une forme ou une autre.

A la fin du jeu de rôle, les personnages restent sur scène et racontent comment ils ont vécu le jeu et c'est au tour des observateurs de faire leurs remarques.

Un animateur conclut sur différents points :

- On est amené à travailler avec des acteurs totalement différents.
- Une personnalité ne vaut pas mieux qu'une autre.
- Le rôle du médiateur est important.
- Il faut savoir écouter.
- La position de chacun est amenée à évoluer et c'est normal.

Cadre dans lequel il s'inscrit

Cet outil est utilisé dans des modules de préparation au départ. Il sera mis en pratique lors de week-ends proposés par le réseau Jeunes Amérique Latine, de formations d'enseignants, dans des cours de formation. Il pourrait être utilisé dans les séminaires régionaux ou nationaux de coopération internationale de l'enseignement agricole. Jusqu'à aujourd'hui ce jeu a été utilisé seulement en interne.

Comment ce jeu a-t-il été construit ?

Depuis 2000, le réseau «jeunes Amérique latine » a été créé pour des jeunes qui partent de façon individuelle afin de leur proposer de suivre un week-end de préparation au départ. Ce week-end est l'occasion de rencontrer des étudiants, des acteurs des ONG, des animateurs de réseaux qui ont déjà vécu un stage en Amérique latine. Au départ, il était à l'initiative d'enseignants. Depuis 2 ans, des anciens étudiants organisent et animent le week-end de formation en relation avec Claire Tauty et Gérardo Ruiz du BCI.

Dans un même temps le BCI a souhaité développer la préparation au départ, certaines personnes ont suivi les formations proposées par le CCFD, par le CEP de Florac, par une association allemande ASA. Des membres du réseau jeunes Amérique latine ont suivi des formations animées par Marc Bulteau et ont souhaité développer un jeu qui se déroule en Amérique latine.

Ce travail s'inscrit dans une démarche de réseau, le concept a été créé par Afric'impact et il a été repris pour répondre aux objectifs du réseau jeunes Amérique Latine. L'enseignement agricole fait appel à Afric'impact ou au CCFD pour animer des interventions auprès de jeunes ou de formateurs. Ce jeu a été créé par des étudiants qui se sont engagés dans le réseau Amérique Latine. Certains d'entre eux peuvent désormais animer ce jeu.

- Date de sa réalisation : Janvier 2004
- Durée de son utilisation : 1h30
- Modalités d'accès : pour le moment, ce jeu n'est diffusé que dans les réseaux de la DGER, Si vous souhaitez vous mettre en relation avec le RAL, contacter Gérardo Ruiz à la DGER. (Tel 01 49 55 53 53) ou par Email : gerardo.ruiz@educagri.fr

3 - « Le jeu des chaises »

Dossier pédagogique « Alimenterre » présenté par Carline Mainenti, Agronomes et Vétérinaires Sans Frontières (AVSF).

Origine

ITECO.

Nombre de participants

Entre douze et cinquante personnes.

Durée de l'activité

Trente minutes environ.

Espace requis

Une grande salle.

Matériel nécessaire

Autant de chaises et de bougies que de participants, cinq affichettes avec les mots : Amérique du Nord, Europe, Afrique, Asie et Amérique latine.

Les tableaux reprenant les chiffres de la population mondiale, l'utilisation des ressources naturelles et du Produit Interne Brut (PIB) répartis par continent correspondent aux données disponibles en janvier 2000. Ils peuvent être actualisés par la suite.

Objectif

Visualiser les déséquilibres démographiques, écologiques et économiques entre les continents.

Déroulement

Dans un premier temps, l'animateur répartit les affichettes sur les murs de la salle. Ensuite, il explique au groupe qu'on va symboliser la répartition de la population mondiale. Si le local était le monde et le groupe sa population, chaque participant serait censé représenter x millions d'habitants.

On demande alors aux participants de se répartir dans le local et de se regrouper sous les affichettes des cinq continents, de façon à représenter avec le plus d'exactitude possible la répartition de la population mondiale. Une fois que le groupe est stabilisé dans ses déplacements, l'animateur donne les chiffres réels et corrige si nécessaire la symbolisation.

Dans un deuxième temps, on travaille sur l'utilisation des ressources naturelles, symbolisées par les bougies. Celles-ci représentent l'ensemble des ressources naturelles utilisées dans la planète. Comment se répartissent-elles par continent ? Les sous-groupes continentaux font leur estimation en mettant autant de bougies devant eux qu'ils croient correspondre. L'animateur donne ensuite les chiffres réels et approuve ou corrige la symbolisation.

Finalement, on se penche sur la richesse mondiale symbolisée par les chaises. L'animateur indique que chaque chaise représente x millions de dollars. Le groupe répartit les chaises sous les affichettes. L'animateur donne ensuite les chiffres réels et corrige la symbolisation.

Pour terminer l'exercice, les habitants doivent occuper toutes les chaises. Aucune chaise ne doit rester inutilisée et aucun habitant ne peut rester sur le sol. Comme à *chat perché*, il faut grimper sur les chaises. Rires assurés de voir les Américains étalés sur leurs chaises vides face aux Asiatiques qui s'accrochent en grappes sur de trop rares sièges...

Ceci est un exercice idéal pour introduire de façon vivante un exposé sur le développement inégal de la planète.

Recommandations

A l'issue de l'atelier, les participants ont émis un certain nombre de recommandations relatives à la production des outils pédagogiques et/ou à leur utilisation.

Ce qu'il faut éviter

- Utiliser le jeu comme une fin en soi
- Stigmatiser des situations, des personnes
- Faire se succéder des animations qui ne sont pas toujours pertinentes
- Ne pas prévoir de cohérence entre l'intervention de plusieurs intervenants extérieurs

Ce à quoi il faut être attentif

- Adapter le jeu aux contextes, aux publics
- Partir d'où en sont les jeunes (âge, école...) et quel que soit le projet, l'utiliser comme un point de départ pour avancer avec le groupe
- Être attentif à la capacité de l'animateur à conduire et gérer un jeu de rôle (un outil mal exploité peut avoir des impacts négatifs)
- Bien mesurer les impacts émotionnels des animations

Ce qu'il est recommandé de faire

- Mettre des mots sur les émotions (ne pas les occulter), sur des difficultés soulevées, des mauvais ressentis...
- Intégrer le jeu dans une démarche plus large d'animation
- Articuler son intervention avec les programmes scolaires

- Prévoir plusieurs intervenants aux compétences complémentaires (économie, développement, mais aussi animation...)
- travailler en réseau, avec des associations de solidarité internationale
- Prévoir la formation des animateurs pour intégrer le jeu dans une démarche plus globale d'éducation.
- Placer les interventions dans une ouverture à la citoyenneté internationale et aux enjeux d'agir ici et là-bas
- Laisser la place aux échanges et à l'informel, à la spontanéité
- ne pas utiliser un seul type d'outils mais rechercher la complémentarité entre des outils qui font appel à une démarche individuelle et collective

ATELIER 4

Organiser une manifestation pour mobiliser les citoyens d'une commune

Animation : Corinne Lajarge, Chargée de mission RESACCOOP

« Les Biennales internationales de Romans », intervention de Christian Watremez, adjoint à la coopération décentralisée de la Ville de Romans

« La Pyramide de chaussures », intervention de Sylvia Sommela, responsable du secteur « événements », Handicap International.

« La Mosaïque solidaire » démarche de mobilisation citoyenne, présentée par Françoise Verd, présidente de l'association Cantonale de Partenariat International de Grésy-sur-Aix (ACAPIGA)

Prise de notes et synthèse en plénière : Damien Bauchau, directeur de l'ADOS

Cet atelier était particulier au sein de la journée puisqu'il présentait moins des outils pédagogiques que l'organisation d'évènements locaux de mobilisation citoyenne. Des recommandations ont été également émises, qu'il nous semble important de reprendre ici, en gardant à l'esprit qu'il s'agit de « bonnes pratiques » en matière d'évènementiel.

1 - « Les Biennales internationales de Romans »

La Ville de Romans a obtenu en novembre 2004 le Prix Territoria de l'innovation territoriale dans le domaine « Coopération Décentralisée » décerné par l'Observatoire National de l'Innovation publique.

L'idée innovante

Il s'agissait de valoriser l'action internationale ambitieuse de la ville de Romans et de ses acteurs dans l'organisation d'un événement multiforme et pluridisciplinaire, d'une conception très nouvelle (un événement festif, populaire et de réflexion alliant culture, sports, réflexion, etc....) appelée «La Biennale de l'International de Romans ». Coordonnée par la ville de Romans, la Biennale a été préparée en amont pendant 10 mois par l'ensemble des acteurs et plus spécifiquement les jeunes, à qui il a été donné une grande marge d'initiative.

L'objectif recherché

Organiser un événement festif, populaire et de réflexion autour de l'International, orienté vers la jeunesse, en renouvelant dans leur conception plusieurs manifestations traditionnelles, notamment les rencontres du jumelage (avec les villes jumelles et de coopération), peu mobilisatrices et démodées. Un fil conducteur a été choisi en 2004 lors de la Biennale ; il est axé autour de « la culture de la paix ». C'est l'objet de l'action internationale de la Ville de Romans, qui est précisé dans la Charte de l'Action Internationale, signée lors des Biennales par les villes partenaires.

Il fallait associer un maximum d'acteurs locaux de Romans (associations, établissements scolaires, entreprises, individus, etc...) en amont et pendant l'événement, afin d'informer sur les actions à l'international menées à ou depuis Romans, et pour leur permettre d'en devenir acteur. Il s'agissait aussi de se questionner sur l'évolution des échanges internationaux, ainsi que de faire connaître la richesse des actions de solidarité internationale. Les partenaires étrangers de Romans ont été mis à contribution de la même manière.

La démarche mise en œuvre (programmation, partenariats)

La préparation de la Biennale a démarré avant l'été 2003, avec les deux acteurs associatifs principaux de l'action internationale. D'octobre à fin mai 2004, le programme s'est progressivement construit avec l'aide d'un auteur de théâtre et de l'ensemble du milieu associatif. Ils avaient pour missions d'imaginer, d'élaborer et de réaliser le projet Biennale. Le souhait était de partir de la « base », des membres des associations, des jeunes et des stagiaires de formation afin de donner une forme participative au projet, et de permettre aux Romanais d'être présents dès le début de ce projet. L'absence de cadre rigide sur la programmation (mis à part des limites budgétaires, une date fixée, et le caractère « festif, populaire et de réflexion autour de la solidarité internationale »), est une manière originale de travailler mais elle a pourtant certainement désarçonné certaines personnes ou structures qui n'ont pas su ou pu construire une action ou s'impliquer dans la construction d'un événement à plusieurs... Pour ceux qui ont tenté le pari, il a été réussi et permis de re-mobiliser leurs propres forces, ou d'en mobiliser de nouvelles ; travailler en commun et à plusieurs sur un projet, a contribué à mieux se connaître, abolir certains « murs » entre les structures...

La programmation finale était festive, populaire et de réflexion.

Le contenu de la réalisation

La 1^{ère} Biennale a eu lieu du jeudi 27 mai au dimanche 31 mai 2004 inclus, autour du slogan « *Hé ! Change le monde* ».

Elle a permis d'organiser :

- un séminaire « Jeunesse et Echanges internationaux » (24-28 mai) : réflexion avec les structures de jeunesse sur l'évolution des échanges internationaux et le développement de la mobilité internationale et de l'ouverture interculturelle des jeunes
- une plate-Forme de la Solidarité (28-29 mai) « *Hé ! change le Monde* » : présentation de l'International à Romans et de ses spécificités au travers de questionnements et d'ateliers de travail avec le concours de « grands témoins » d'envergure nationale (Bernard Kouchner) et régionale (Conseiller régional en charge de la coopération décentralisée).
- L'adoption de la Charte de l'Action Internationale : travail avec l'ensemble des délégations sur les échanges et les relations, signature officielle de la Charte de l'Action Internationale de Romans,
- Un repas populaire « Des romanais solidaires » : rassemblant l'ensemble des acteurs de l'international à Romans, la population et toutes les délégations étrangères présentes à ce moment. Les bénéficiaires étaient destinés à des projets internationaux portés par des jeunes,
- Un tournoi International de Basket de rues (streetball)
- Des animations culturelles et festives : concerts, expo, etc....

Symbole de toute la Biennale, un mur temporaire a également été construit sur la Place de la mairie. À l'heure où chacun s'accorde à vouloir détruire les murs qui se dressent dans le monde et même au plus près de nous, l'objectif était de vouloir édifier un mur comme on construit la maison d'un village, avec tous les partenaires. Il s'agissait de réunir sur un support artistique unique l'ensemble des symboliques liées au Mur, émises depuis le début de la réflexion, et illustrant de façon concrète l'international de Romans et ses ambiguïtés : Mur à construire, espace de création pendant les Biennales ; mais aussi Mur obstacle, où on ne se voit pas, mais permettant des ouvertures, des passages, des fenêtres où les gens peuvent se voir, se parler, communiquer ; Egalement Mur d'expression, où chacun pouvait s'exprimer (graff) ; mur d'images, exposition d'un travail en amont (photo-trottoir) ; mur de l'expérience où des jeunes présentaient leurs expériences internationales.

Les moyens humains (internes et externes) et financiers (budget total, coûts pour la collectivité)

En interne, ont été mobilisés la Mission des Affaires Européennes et Internationales (4 personnes dont le chef de service à la fin presque à plein temps sur cette opération), les services techniques de la ville et de l'action culturelle. En externe, les associations locales, principalement « Romans international », ancien comité de jumelage, et deux associations d'insertion : la Plateforme d'insertion par l'humanitaire et la coopération et l'ADCAVL (Association de Chantier Animation et Vie locale). Le budget total est évalué à 107 000 €, dont 48 000 € à la charge de la ville, 20 000 € provenant du Conseil Régional Rhône Alpes et 18 910 € de l'Union Européenne (pour le séminaire jeunesse).

Le bilan de la réalisation (évaluation, suivi, projet d'évolution)

Le bilan global est positif dans la mesure où l'événement a été considéré de qualité dans son contenu, son organisation, son esthétique. La mobilisation associative a été forte et concrète, la coopération entre services communaux et associations s'est faite sans gros problèmes. La visibilité en terme de communication a été importante. Au final, l'ensemble des acteurs, ville de Romans incluse, ont décidé de renouveler l'opération en 2006. La ville de Taroudannt (Maroc) a proposé d'organiser l'édition 2005 chez elle.

Contact pour informations complémentaires : Frédéric Deshayes, chargé de mission coopération décentralisée / culture - Tel 04 75 05 51 91 - Fax 04 75 05 90 26 – Email : fdeshayes@ville-romans26.fr.

2 - « La Pyramide de chaussures » - Handicap International***Définition***

La « Pyramide de chaussures » est une journée nationale de mobilisation de la société civile contre les mines antipersonnel et les bombes à sous-munitions. Elle vise également à interpellier les gouvernements, autour de deux axes : la poursuite des efforts pour atteindre l'objectif d'une « Terre sans mines » (universalisation du Traité, actions de déminage et de prévention, assistance aux victimes) et l'interdiction des sous-munitions.

Organisée par Handicap International dans le cadre de son combat contre les mines (initié en 1992 par la création de la *Campagne Internationale pour Interdire les Mines, Prix Nobel de la Paix 1997*) et les sous-munitions (initié en 2003 par la création de la *Coalition contre les Sous-Munitions*), cette journée contribue à crédibiliser et renforcer les actions de pression exercées par l'association sur les gouvernements et participe à l'ampleur internationale des actions de sensibilisation, mises en œuvre par la Campagne contre les mines et la Coalition contre les sous-munitions.

Ce jour-là, Handicap International invite la population à :

- Témoigner sa solidarité avec les victimes, en déposant le plus grand nombre de paires de chaussures, afin d'ériger une Pyramide de protestation ;
- Se joindre au mouvement de protestation et d'interpellation, en signant la pétition proposée par l'association (*plus d'1 million de signatures de la pétition contre les mines et près de 90 000 signatures de la pétition contre les sous-munitions à ce jour*) ;
- Connaître son travail, grâce à des stands d'information et des activités pédagogiques ;
- Se retrouver autour d'animations festives, artistiques et musicales.

Le symbole de la Pyramide

Les chaussures amoncelées, inutiles, symbolisent la dévastation et la misère, le membre ou la vie perdus par des milliers d'hommes, de femmes et d'enfants à la suite de l'explosion d'une mine ou d'une sous-munition. Le spectacle de la Pyramide force un moment de réflexion sur la détresse des victimes et celle de leurs familles ; sur notre responsabilité de reconnaître et de réparer l'atteinte faite à leurs droits.

En fin de journée, les chaussures sont récupérées par des associations caritatives qui les redistribuent à des personnes défavorisées (Secours populaire, Emmaüs, Espoir et Vie...).

Site internet : www.handicap-international.org.

3 - « La Mosaïque solidaire » - ouverture à la culture sénégalaise

Démarche de mobilisation citoyenne présentée par Françoise Verd, Présidente de l'ACAPIGA, Association Cantonale de Partenariat International de Grésy sur Aix (Savoie).

Cadre et origine de l'action

L'action a été réalisée dans le cadre de la Semaine de la Solidarité Internationale, suite à une action de sensibilisation à la solidarité internationale, déjà proposée aux écoles du canton en 2003 par l'Acapiga. La mairie, le Centre de loisirs, l'Ecole primaire et la Bibliothèque de Grésy sur Aix ainsi que le Conseil Général de Savoie, l'Association Cantonale Jeunesse, l'Association Contes et Rencontres et La Cie Madior ont été les partenaires et co-organisateur de « Mosaïque Solidaire ».

Descriptif de l'action

Les actions et l'exposition se sont déroulées 5 jours durant.

Lieux précis : bibliothèque, école, centre de loisirs, salle polyvalente...

Chaque jour, des ateliers différents ont été proposés pendant les temps scolaires aux élèves de l'école et aux enfants présents au centre de loisirs :

- instruments, chants, mélodies et danses sénégalaises
- contes et littérature africaine pour enfants
- cuisine sénégalaise, écriture de messages solidaires ; concert de musique africaine et lecture des messages solidaires
- produits alimentaires et alimentation au Sénégal (participation des élèves et des enseignants)
- jeux et jouets africains (présentation et fabrication)

Public visé

Scolaire et tous publics (concert et exposition).

Finalités

Développer l'ouverture, la curiosité et le respect pour la culture sénégalaise.

Objectif général

Ouverture à l'interculturel

Objectifs spécifiques

- Educatifs : sensibiliser les enfants à la différence, à l'échange, développer un projet d'échanges scolaires.
- Solidaires : mettre en valeur les actions de solidarité de l'Acapiga, développer et poursuivre les réflexions et actions solidaires avec un plus grand nombre de participants.

Déroulement de l'action

Préparation : débutée en mai 2004 à la demande de l'école (choix des dates, du contenu et répartition des contacts à prendre) ; on assiste ensuite à l'association des structures partenaires ; en juin 2004 : le centre de loisirs s'associe à la semaine suite à un projet éducatif sur l'Afrique. En septembre, reprise des contacts avec mise au point du programme et des lieux à utiliser, harmonisation des interventions : l'Acapiga se charge de la communication et de la coordination.

Programme : l'Acapiga se charge de sa réalisation avec l'aide de la Mairie et l'ACJ pour la diffusion.

Evaluation : Elle n'est pas encore réalisée avec l'école mais il y a eu des retours très positifs au niveau communal et un intérêt exprimé par les élus.

Outils utilisés et réalisés

La vidéo « Les petites cuisinières » éditée par le GRAD, jouets et jeux rapportés du Sénégal, albums, contes et documentaires prêtés par Savoie-Biblio.

L'exposition « Mosaïque Solidaire » réalisée par l'ACAPIGA présente le récit multiforme de la solidarité de notre canton avec des structures sénégalaises depuis 3 ans.

Moyens humains et financiers

25 personnes ont participé activement à la réalisation de l'action (parmi eux 15 salariés des différentes structures organisatrices). Les ressources proviennent du CRID (Centre de Recherche et d'Information pour le Développement), du Conseil Général de Savoie, de l'Education nationale et l'ACAPIGA. Le coût de l'opération est de 2700 €(y compris la valorisation du bénévolat).

Bilan global

Sur le plan qualitatif, les enseignants, les élèves, les parents ainsi que le public présent au concert ont exprimé leur intérêt pour les contenus proposés. Sur le plan quantitatif, l'action étant menée à l'école et au centre de loisirs, le nombre de personnes concernées était satisfaisant, cependant le public « libre » aurait pu être plus important pour le concert et l'écoute des messages solidaires. Le personnel de la bibliothèque a estimé bonne la fréquentation de l'exposition.

Evaluation

Aucune évaluation n'a pour l'instant été réalisée. Elle se fera par l'ACAPIGA si les partenaires qui ont sollicité l'action ne la proposent pas, sous la forme d'une rencontre et d'un questionnaire à compléter.

Conseils

Pour reconduire une telle manifestation, il est recommandé de réunir l'ensemble des enseignants concernés pour adopter une démarche pédagogique commune.

Recommandations pour la bonne organisation d'une manifestation sur le territoire d'une commune

Le choix du lieu

Le choix d'un lieu central et emblématique de la ville donnera une dimension symbolique à l'événement. Cependant il est important de ne pas oublier d'aller à la rencontre des publics que l'on souhaite toucher dans leur environnement proche : lieu d'habitation, lieu de travail, espaces de loisirs. La manifestation peut donc être conçue comme un ensemble d'événements variés sur une durée déterminée, dans différents lieux du territoire.

On peut par exemple choisir de partir des quartiers et des structures relais (MJC, maisons de quartier) pour toucher le plus largement possible les publics visés. Dans un département on peut imaginer la tournée d'événements culturels dans les principales communes (exemple des Africales de Basse Normandie).

Date et fréquence de l'événement

Certains événements ont lieu dans le cadre de campagnes nationales dont la date est fixée chaque année à la même période (par exemple la semaine de la solidarité internationale se tient tous les ans durant la troisième semaine de novembre). Si une commune ou une association souhaite organiser une manifestation particulière, il convient de ne pas multiplier les événements tout au long de l'année au risque de lasser le public que l'on souhaite toucher.

Si l'on souhaite travailler avec les scolaires, il est important de le prévoir longtemps à l'avance pour permettre aux enseignants d'intégrer l'événement dans leur programme annuel et d'obtenir les autorisations administratives nécessaires.

Si l'on s'y prend suffisamment à l'avance, l'action peut être inscrite dans le projet d'école (renouvelé tous les trois ans par les équipes pédagogiques en lien avec l'académie, souvent sur cofinancement de la collectivité locale)

Partenariats à mettre en place

Les partenaires à mobiliser pour organiser un événement local sont divers et surtout très nombreux. Les ressources internes à la collectivité locale sont les premiers partenaires à mobiliser le plus en amont possible : directions techniques, moyens généraux, services de communication, sécurité ; tous ont un rôle spécifique et complémentaire à jouer pour la bonne tenue d'une manifestation publique. On pense ensuite aux structures que l'on souhaite associer en tant qu'acteur direct de l'événement ; il s'agit de partenaires multiples, différents mais qui touchent un même public : par exemple les écoles, bibliothèques, centres de loisirs. A un autre niveau, les institutionnels, quels qu'ils soient (en fonction du public visé ou du thème de l'événement) seront les garants d'une pérennisation de l'action de sensibilisation. Créer une dynamique avec un milieu professionnel particulier n'impliquera pas forcément de mobiliser tout le monde : quelques personnes motivées peuvent jouer un rôle moteur dans l'élaboration et la réalisation de la manifestation prévue. Favoriser le partenariat entre collectivité locale et associations permettra à ces dernières de valoriser leurs actions. Si l'on pense spontanément aux acteurs « institués » de la collectivité, l'organisation d'un événement local peut être l'occasion de mobiliser la jeunesse : notamment des jeunes qui seraient partis sur les projets dans le cadre d'une coopération de la commune et qui peuvent, à cette occasion, restituer leur expérience auprès d'un public plus large.

Enfin, si la collectivité ou l'association recourt à des bénévoles pour l'organisation et la tenue de la manifestation, un accompagnement doit être envisagé.

Mobiliser des partenaires ne consiste pas seulement à chercher à toucher une diversité d'acteurs. La méthode de travail est également très importante : quels que soient les partenaires associés, il est important de s'assurer qu'ils sont au minimum d'accord sur le ou les objectifs de la manifestation.

Pour une collectivité locale être trop directif, ne pas laisser place aux initiatives, bloquera la capacité de mobilisation des acteurs de son territoire. Un cadre souple peut être mis en place: un espace d'initiative doit être laissé aux partenaires de l'événement, même si une thématique centrale constitue le fil rouge de la manifestation dans son ensemble.

En même temps, les dispositifs institutionnels existants doivent être investis : l'événement peut s'inscrire dans le projet éducatif local (chaque ville en a un), ou dans les projets d'écoles et d'établissement.

Contenu et type de manifestation choisi

Le type d'action doit être défini en fonction du public. De manière générale la présence d'une personne médiatique attirera le public mais ce dernier devra lui aussi pouvoir exercer un rôle actif dans l'événement conduit (exemple du mur à Romans). La manifestation aura d'autant plus d'impact que la créativité des publics aura été sollicitée. On remarque ce phénomène dans le succès que rencontrent aujourd'hui des spectacles comme le théâtre actif.

Si l'événement a lieu dans le cadre d'une campagne nationale, le message diffusé doit être en cohérence avec les thèmes proposés au niveau national : en effet multiplier les thèmes augmente la confusion et limite l'impact du message que l'on souhaite faire passer.

SYNTHESE DES ATELIERS

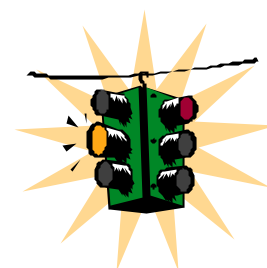
Animation : Corinne Lajarge, RESACOOOP.

Débat en salle plénière : « Construction et utilisation d'outils d'éducation à la citoyenneté internationale : les principaux points de repères ».

Synthèse sur les « bonnes pratiques » en matière de production et d'utilisation d'outils pédagogiques pour une éducation à la citoyenneté internationale.









Quel que soit le groupe d'âge ou le public cible considéré pour un outil pédagogique, un certain nombre de recommandations peuvent être émises quant à la conception, l'utilisation et l'évaluation de ces outils.





1 - Concevoir des outils









Feu rouge = ce qu'il faut éviter

Feu vert = ce qui est recommandé

Feu rouge	Feu vert
<p> Travailler seul</p>	<p> Favoriser le travail entre enseignants et monde associatif notamment en impliquant les utilisateurs dans la conception, le test et l'évaluation de l'outil.</p> <p> Il est également important de se référer aux programmes et favoriser l'interdisciplinarité car l'éducation au développement n'est pas une matière supplémentaire.</p> <p> Obtenir l'agrément de l'institution au sein de laquelle l'outil peut être utilisé.</p> <p> Prévoir un guide de l'utilisateur dans le cas où l'outil est utilisé de manière autonome par un ou plusieurs enseignants.</p>
<p> Créer un outil qui présente les réalités des pays du Sud sous un angle misérabiliste, utilisant des clichés religieux ou politiques.</p> <p> Favoriser des représentations qui valorisent l'assistanat et ne mettent pas en avant la capacité première des gens à agir sur leur devenir et leur environnement.</p>	<p> Montrer la capacité d'initiative et d'innovation des individus au sein de sociétés différentes de la nôtre. Insister à la fois et dans le même temps sur ce qui nous éloigne des autres et ce qui nous rapproche d'eux : culture, rapport au monde, économie, histoire, environnement. Insister sur les rapports d'interdépendances et d'échanges au cœur des relations mondiales.</p>

Feu rouge	Feu vert
 Créer un outil uniquement destiné à promouvoir sa structure (recherche de notoriété visant à favoriser la collecte de dons).	 Etre attentif à l'équilibre entre la présentation d'une situation, l'éclairage sur les solutions mises en œuvre et le rôle que joue la structure que l'on représente dans la conception et la mise en œuvre de ces solutions.
 Eviter les messages flous, trop complexes et nombreux.	 Replacer l'outil dans un contexte et une thématique précis ; garder à l'esprit qu'il n'est qu'un moment dans une démarche pédagogique plus vaste.

2 - Utiliser l'outil dans une animation

Feu rouge	Feu vert
 Utiliser l'outil seul, sans l'avoir testé, comme un moment ponctuel.	 Les outils pédagogiques d'éducation à la citoyenneté internationale demandent à l'animateur ou à l'enseignant qui les utilise une maîtrise du sujet. Une formation est souvent nécessaire comme préalable à leur bonne utilisation. Cette formation peut être proposée par la structure qui a produit l'outil. Elle peut avoir lieu dans le cadre plus général de l'IUFM ou en direct avec les équipes de l'établissement où l'on intervient.
	 Par ailleurs, les outils doivent être conçus comme le moment d'un projet pédagogique plus vaste. Celui-ci doit alterner des supports d'animation variés (films, jeu, fiches pédagogiques, etc.) et interactifs, de manière à rendre le public visé acteur de sa formation.
	 Une place doit être laissée aux échanges, à l'informel, à la spontanéité.
	 Il est également important, dans la mesure du possible, de recourir à des structures aux compétences complémentaires : par exemple un projet autour de l'Afrique peut aborder la littérature (intervention d'un conteur), les sciences de la vie et de la terre (intervention d'une ONG spécialisée dans l'hydraulique), la géographie (intervention d'un agriculteur à propos de l'élevage au Sahel) etc. La cohérence de ces interventions multiples doit cependant être pensée en amont de l'action de formation.
	 Si l'action de formation débouche sur un projet de long terme, les personnes concernées doivent être impliquées dans celui-ci le plus en amont possible.

3 - Evaluer les outils

La question de l'évaluation se pose dès que l'on parle de la conception et de l'utilisation d'outils pédagogiques. S'il est extrêmement difficile, voire même impossible de mesurer l'impact sur le public (en terme de changement d'attitudes et de comportement), on peut mesurer certains items :

- l'outil proposé est-il en adéquation avec le thème traité dans la séquence de formation ?
- le contenu et le format de l'outil correspondent-il à la tranche d'âge visée ? On pense par exemple à la présence d'images choquantes dans une vidéo, ou à un jeu qui serait trop long pour des enfants ayant des difficultés à maintenir leur attention.
- Son utilisation est-elle aisée, ou nécessite-t-elle la maîtrise de techniques ou matériels sophistiqués ? Toutes les écoles ne disposent pas de lecteur de DVD, chaque enseignant n'est pas forcément en mesure d'animer un jeu de rôle.

4 - Pistes pour l'avenir

Une réflexion s'amorce aujourd'hui sur le rôle des «acteurs» du Sud dans la conception et la réalisation d'outils d'éducation à la citoyenneté internationale. La question se pose de savoir comment collaborer avec une association sénégalaise ou des enseignants péruviens pour élaborer ces outils de connaissance de l'autre, de compréhension des réalités proches et lointaines, d'analyse de situations de conflits ou d'interdépendances en évitant les clichés, les représentations que l'on souhaite justement combattre.

Conclusion de la journée

Faite par Rose-Marie Di Donato, RESACCOOP.

- L'outil pédagogique est un moyen, et non une fin en soi. Il doit s'inscrire dans un projet éducatif global, et n'être qu'un moment de ce projet.
- Les outils, quels qu'ils soient, nécessitent un accompagnement : parfois c'est toute l'animation qui va être prise en charge par la structure qui a produit l'outil. Dans un autre cas les éducateurs pourront être formés à l'amont pour utiliser ensuite les outils de manière autonome (avec leur classe ou le groupe qu'ils encadrent).
- L'offre et la demande d'outils ne sont pas toujours en adéquation : les associations qui produisent des outils peuvent avoir une ambition éducative en décalage par rapport à la demande des enseignants ou animateurs qui sont à la recherche de produits simples à utiliser (même et surtout s'ils s'inscrivent dans un processus éducatif plus complexe) ; la mise en rapport de ces deux interlocuteurs devra être réfléchi ou pour le moins approfondie.
- Un travail important sur les « référentiels programmes » a été réalisé par l'enseignement agricole. Il gagnerait à être valorisé à l'extérieur ; dans le même sens, les enseignants de l'éducation nationale ont besoin de savoir à quels éléments des programmes peut être rattachée l'éducation au développement.
- Pour avoir plus d'impact auprès du monde enseignant, il apparaît aujourd'hui nécessaire de promouvoir l'organisation d'une telle journée au sein de l'institution éducation nationale. On pourrait imaginer de proposer une manifestation de même ordre en partenariat avec les IUFM de la région.

LISTE DES PARTICIPANTS